

Laurie et Mickael, par Dominique A.

Ozar brille à la Tsédaka

C'est la défaillance de l'enseignement public qui nous a décidé...

Elle n'a pas la langue dans sa poche, Dominique. Ses enfants étaient dans le public, mais elle n'était pas satisfaite.

Et alors ? Elle l'a dit et elle a réagit...

Portrait de famille

Contre exemple... "Au début, mes enfants (je parle des deux grands), étaient dans un collège public. Et ça ne fonctionnait pas bien : ma fille, qui n'avait pas de prof de math pendant 3 mois, venait me voir parce que j'avais mon bureau en face de l'établissement. Un jour, la coupe a débordé, j'ai dit : je craque, je vais aller protester.

J'ai traversé la rue très énervée et demandé un rendez-vous à la directrice. J'attends dans le couloir et j'assiste à une scène surréaliste : un professeur d'anglais qui parle avec un surveillant. - Elle : « mais où sont mes élèves ? » - Le surveillant :

« mais enfin tu as oublié que tu avais une réunion et qu'on avait annulé les cours ! » - Elle : « ah oui ! c'est vrai, mais quel dommage, je suis inspectée lundi et suis déjà très en retard sur le programme avec cette classe. »

Je me suis dit : ce qui lui importe, c'est son inspection. Que les enfants soient en retard, ce n'est pas son problème... Et moi qui étais entrée pour me plaindre de l'absence des profs, j'ai finalement dit à la directrice que dans l'intervalle j'avais changé d'avis et dans une décision instantanée, j'ai retiré mes enfants de l'école. Pour être très sincère, le passage à Ozar Hatorah s'est construit davantage par exigence d'avoir un cadre qui les tienne, plutôt que par souci d'avoir un enseignement où le Judaïsme soit présent. Le premier critère qui m'a fait choisir Ozar, c'est la stabilité des emplois du temps, les enfants n'ont pas de sorties anarchiques pour absences de professeurs, les cours sont pratiquement toujours remplacés... et le suivi par évaluations permanentes pousse l'enfant à être toujours en alerte...

...Adaptation et construction

Ensuite, le dispositif a fonctionné assez vite, tous les deux ont été acceptés à Ozar sur leur bulletin, Michael en 3e et Laurie en 5e. Et ils se sont adaptés. Michael est assez bien rentré dans le moule, Laurie ne s'est pas conformée tout de suite. Elle était un peu rebelle au monde de l'école mais est restée malgré tout bonne élève et souriante. De temps en temps elle était punie mais le Directeur a tenu le choc, il a su composer avec le tempérament de Laurie. En réalité, mes enfants ont été heureux de ce passage à Ozar Hatorah : ils ont eu une éducation religieuse que nous n'aurions pas su transmettre ; ils y ont appris les valeurs du travail, du judaïsme, de l'amitié.

Épilogue

Mon mari, qui était initialement pour l'école juive (mais me laissait faire) a été ravi de ma décision. L'éducation des enfants a toujours été de mon ressort, le transfert s'est donc mené naturellement. Les enfants bien sûr, ont senti la rigueur mais ne doit-on pas leur donner un cadre pour les élever en tant que citoyen juif responsable ?

Aujourd'hui, je dirais que l'établissement a vraiment répondu à mes objectifs : la proximité pour mon cas, mais aussi l'encadrement resserré, le petit nombre d'enfants par classe, la régularité du rythme des programmes, l'engagement des professeurs, le bon suivi pédagogique, les aides personnalisées... c'est un ensemble humain et moral de grande qualité qui a largement conforté notre choix...

En résumé, je suis très heureuse du parcours qu'ils ont fait à Ozar... "



Mickaël, Laurie avec leur maman Dominique : un parcours insolite... qui mène à Ozar



Aujourd'hui, Laurie est en 2e année de Prépa Grandes Écoles à Salièges, elle se destine à intégrer une des grandes maisons que sont l'Essec, ou HEC.

Mickaël, 21 ans, est dans un cursus d'Expertise Comptable, en 4e année de Master.



L'ACTUALITÉ

La journée Tsédaka



Dimanche 22 : des ballons, un buffet, des chansons, des spectacles, la Tsédaka a allié la joie à la solidarité

C'était une belle journée : tout l'espace du Judaïsme dédié à cette fête de la solidarité ! Les enfants d'Ozar étaient aux premières loges, dès l'entrée, proposant aux visiteurs un bulletin d'information sur leur lycée et expliquant ses atouts et ses forces...

Dialogue élèves et professeurs : une rencontre pour communiquer



Une réunion tripartite (élèves, profs, CPE) sous la houlette du Directeur

Le Lundi 7 décembre 2009 a marqué l'avènement de la première réunion entre les délégués du lycée, leurs professeurs

principaux, leur CPE et le Directeur, M. Monsonégo. Tour à tour, les élèves ont pris la parole, dressant un bilan de leur 1^{er} trimestre, exprimant leurs craintes, s'attardant sur les réussites de l'école comme sur leurs besoins. Toujours conscients des valeurs de l'établissement et à l'écoute des remarques de leurs pairs, ils ont pu parler librement. Cette première rencontre a été bénéfique pour l'ensemble des participants, qui ont pris le temps de s'écouter et de se comprendre mieux. Des réponses et des solutions à leurs demandes vont être pensées et élaborées pour que ce temps de parole contribue à améliorer la vie au sein de l'école.